



CROIX TOMBEE

La vieille croix de bois, qui marquait la montée
Et qu'un hallier touffu cachait presque aux regards,
A travers le taillis par le vent fut jetée,
ainsi qu'un saule creux pourri de part en part.

Malgré le brusque choc et les intempéries,
Le pauvre Christ déteint ne s'est décloué,
Les passants ne se signent plus ; les enfants rien ;
Le symbole divin est ici bafoué.

Peut-il crier pourtant à quelque sacrilège ?
Le temps seul est coupable et, quand un Dieu se meurt,
C'est que l'homme accablé d'un poids que rien n'allège
Cherche un autel plus doux où porter sa clameur.

J'aimais la vieille croix songeuse sous les branches...
Tout doit crouler : quoique bénite, elle croula,
Loin sont les mains qui la parèrent, les mains blanches,
Et ceux qu'elle devait sauver ne plus là.

Hélas ! La vie est faite ainsi de deuils sans nombre !
Que les divinités dans mon cœur ont sombré,
Sous les grands coups de foudre insinués dans l'ombre !
Qui donc relèvera l'image où je prierai ?

Philéas Lebesgue